

## Huế, ville qui se veut francophone



Une interview de Trương Quang Đệ  
Parue dans Saigon-éco (Saigon Times) en 1998

La dernière fois que je me suis trouvé à Huế, il y a quelques semaines, j'ai été franchement frappé par le grand nombre de touristes français et francophones qui se sentaient à l'aise dans cette ville jolie et accueillante, mais surtout imprégnée d'une ambiance francophone. En effet, à deux pas de leurs hôtels (ou de leurs maisons d'accueil), ils pouvaient facilement trouver des conférences en français, qui avaient pour thèmes, par exemple, la chanson française contemporaine, ou l'histoire de Huế... Et d'autres activités en français: expositions d'arts, spectacles... Et ils pouvaient lire des journaux français assez récents dans le Centre de français de la ville.

J'ai à Huế un ami de longue date, bien connu dans le pays comme à l'étranger, M. Nguyễn Văn Mễ, ancien maire de la ville, actuellement Président du comité populaire de la province de Thừa Thiên – Huế. C'est par son initiative que Huế a été la première ville du Vietnam à adhérer à l'Association des villes francophones, fondée par le Président de la République française, M. Jacques Chirac. Une coopération étroite a été établie entre Huế et Paris, alors dirigé par Jacques Chirac. L'ancien maire de Paris a fait don à Huế, entre autres, de 17 mètres cubes de livres en français. C'était en 1990 et depuis il y a eu de quoi enrichir les bibliothèques municipales, et celles des établissements d'enseignement supérieur. J'ai voulu rendre visite à M. Mễ, mais il n'était pas là. M. Quang, un de ses proches compagnons, secrétaire du Parti de la ville, m'a chaleureusement accueilli dans son bureau. Il était content de voir que je m'intéressais à la francophonie de Huế et de pouvoir saisir cette occasion pour donner son opinion sur ce problème. Voici sommairement la conversation que nous avons eue dans son bureau.

**Q-** *Pour quels intérêts, immédiats ou à long terme la ville de Huế veut-elle développer la francophonie?*

**R-** Pour plusieurs raisons. On sait que le développement de la culture et du tourisme à Huế sera lié à deux facteurs indispensables: la recherche et la formation. Huế sera un grand centre de recherche pour les sciences sociales, notamment l'histoire de la dynastie des Nguyễn, la culture du Champas, l'histoire des relations extérieures du Vietnam etc. Dans ce domaine, la coopération avec la France et notamment avec l'École française d'Extrême-Orient est très importante. En France comme au Vietnam, des efforts sont déployés pour remettre en valeur les études sur Huế, continuant ainsi l'œuvre des fondateurs du *Bulletin des Amis du vieux Huế (BAVH)*. Pour ce qui est de la formation, on doit penser tout d'abord aux conservateurs de monuments historiques, de musées puis aux différents animateurs de la culture traditionnelle et enfin aux gérants des hôtels et aux guides touristiques. Là aussi, la coopération avec la France est nécessaire. La ville a signé

un accord avec l'Ambassade de France au Vietnam pour la création d'une école d'hôtellerie et de tourisme dans la ville.

*Q- Comment les autorités de la ville et la population se sont-elles préparées à la francophonie?*

**R-** En 1988, deux ans après l'ouverture du pays, a vu le jour à Hué une association de francophones qui a bénéficié de la reconnaissance officielle et des encouragements de la part des autorités de la province. C'était aussi une manifestation de notre ville qui se veut culturelle et francophone. L'enseignement du français n'a cessé de s'étendre du primaire aux facultés universitaires. On forme ainsi un contingent de francophones capables de bien travailler non seulement dans le domaine de la culture mais aussi dans celui de l'économie.

*Q- Y a-t-il une stratégie à long terme?*

**R-** Mais certainement et je peux dire qu'elle est assez originale. À partir de cette année, on voit se multiplier des classes bilingues dans le primaire et dans le premier cycle du secondaire. L'introduction d'une deuxième langue depuis la sixième donne au français une nouvelle vitalité auprès de l'anglais. On peut espérer à terme proche une stabilité de l'enseignement du français dans l'enseignement général et dans l'enseignement supérieur. À l'université et dans les établissements supérieurs on voit déjà apparaître des filières francophones pour un certain nombre de disciplines: le droit, la gestion économique, le tourisme etc.

*Q- Et avec la francophonie?*

**R-** La ville a connu des moments passionnants avec le festival culturel franco-vietnamien en 1992. Il faut renouveler cette belle expérience, non seulement à Hué mais aussi dans d'autres régions du pays. Le nombre de touristes francophones augmente chaque jour, c'est un fait. Et la relation avec des organisations non gouvernementales de France et des pays francophones se resserre davantage.